

Itaque cum multis ex rebus intellegi potest majores nostros non modo armis plus quam ceteras nationes verum etiam consilio sapientiaque potuisse, tum ex hac re vel maxime quod in **impios** singulare **supplicium** invenerunt [...]

Cum intellegerent nihil esse tam sanctum quod non aliquando violaret audacia, **supplicium** in **parricidas** singulare excogitaverunt ut, quos natura ipsa retinere in officio non potuisset, ei magnitudine **poenae** a **maleficio** summoventur. Insui voluerunt in culleum vivos atque ita in flumen deici.

Aussi parmi plusieurs institutions qui prouvent que nos ancêtres l'ont emporté sur le reste des nations non seulement par les armes mais aussi par les lumières et la sagesse, ce qui le démontre surtout, c'est qu'ils ont inventé contre les **parricides** un **supplice** extraordinaire. [...]

Persuadés qu'il n'y a rien de si sacré que ne puisse parfois violer l'audace, ils ont imaginé un **supplice** réservé aux seuls **parricides**, afin que ceux que la nature ne pourrait retenir dans le devoir soient détournés du **crime** par la rigueur du **châtiment**. Ils ont voulu qu'ils fussent cousus vivants dans un sac de cuir, et jetés ainsi dans le Tibre.

Justiniani Institutes, IV, 18 – 533 apr. JC

[Modestinus*]. Poena **parricidii** (more majorum) **haec instituta est**,

[**ut parricida** (virgis sanguineis) **verberatus** deinde culleo **insuatur** (cum cane, gallo gallinaceo et vipera et simia) :]

deinde (in mare profundum) culleus **jactatur**.

Hoc ita, si mare proximum **sit** :

alioquin bestiis **obicitur** (secundum **divi Hadriani** constitutionem).

[**Qui alias personas occiderint**

(praeter matrem et patrem et avum et aviam)]

[**quos** more majorum **puniri** supra **diximus**],

capitis poena **plectuntur**

aut ultimo supplicio **mactantur**.

Le châtiment du parricide a ainsi été institué par la coutume des ancêtres :

le parricide frappé par des verges sanglantes doit être cousu dans un sac avec un chien, un coq, une vipère et un singe :

ensuite le sac est jeté dans la mer profonde.

Cela se fait ainsi s'il y a une mer proche :

autrement, il est jeté aux bêtes, selon la constitution du divin Hadrien.

Ceux qui ont tué d'autres personnes

que leur mère, leur père, et leur grand-père et leur grand-mère,

dont nous avons dit plus haut qu'ils sont punis selon la loi des ancêtres,

sont punis par la peine capitale

ou bien par le supplice ultime.

[Sane si (per furorem) aliquis parentem occiderit,]

impunitus erit,

[ut divi fratres rescripserunt

(super eo)]

[qui (per furorem) matrem necaverat :]

nam sufficere (furore ipso) eum puniri,

diligentiusque custodiendum esse

aut etiam (vinculis) coercendum.

Modestinus est un jurisconsulte romain de la première moitié du III^e siècle, dont l'œuvre abondante acquit une grande autorité : en 426, il est compté par la Loi des citations parmi les cinq juristes de référence dont les opinions avaient un poids particulier.

Assurément si quelqu'un a tué un parent dans un moment de folie,

il ne sera pas puni,

comme les divins frères l'ont répondu dans un rescrit à propos de celui

qui avait tué sa mère dans un accès de folie :

en effet il suffit qu'il soit puni par sa folie elle-même, et il faut l'emprisonner fermement,

ou bien même l'enchaîner.